

Robert Vannoy, Fondements de la prophétie biblique, Conférence 22

Amos 9:11-15

Amos 9:11-15 Promesse de bénédiction future

Nous allons regarder Amos 9 : 11-15 qui concerne la quatrième section du livre : « Promesse de bénédictions futures ». Ici, Amos pose une note d'espoir sur le fond des nombreuses déclarations de jugement précédentes. Il y a eu beaucoup de discussions sur deux questions relatives à cette dernière section du livre.

1. Authenticité Premièrement, la question de son authenticité, c'est-à-dire, est-ce que cette section doit être attribuée à Amos lui-même ou est-ce quelque chose qui a été attaché au livre plus tard ? L'argumentaire utilisé par ceux qui remettent en question l'authenticité dit que le contexte historique impliqué n'est pas celui de l'époque d'Amos. La situation indiquée dans les derniers versets est que Juda a maintenant été fait prisonnier par les Babyloniens.

De plus, il est difficile de croire qu'à une époque où la dynastie de David était debout, les hommes aient été sommés de chercher la restauration de sa "cabane déchuée", la fermeture de "ses brèches", le relèvement de "ses ruines". » et sa reconstruction « comme aux jours d'autrefois » (v.11). Autrement dit, dans l'Épilogue, le point de vue est déplacé ; et le problème devient similaire à celui de la paternité d'Isaïe.

Rappelez-vous quand nous avons discuté de cette question en ce qui concerne Isaïe quand il parle du retour d'Israël ? Donc, la même ligne d'argumentation est utilisée ici. En réponse, je dirai très brièvement que je pense qu'on peut certainement se demander pourquoi un prophète ne pourrait pas présupposer l'occurrence de ce qu'il avait prédit ? Amos dit que tu vas aller en captivité au-delà de Damas. Il dit que vos bâtiments vont être détruits. Vos guerriers ne s'échapperont pas. Pourquoi Amos, qui a prophétisé la chute de Jérusalem dans 2:4-5, ne pouvait-il pas présupposer que cela s'était produit et ensuite regarder au-delà. En d'autres termes, il ne me semble pas que ce soit une argumentation convaincante, et donc il ne devrait pas y avoir de doute sur l'authenticité de cette dernière

section du livre.

2. Questions sur l'interprétation d'Amos 9:11-15

Mais je ne pense pas que ce problème soit aussi important que le deuxième problème. Le deuxième problème est la question d'interprétation de la façon dont vous comprenez Amos 9:11-15. Comment devons-nous interpréter les versets 11 à 15 du chapitre 9, y compris l'utilisation des versets 11 et 12 par Jacques au Concile de Jérusalem dans Actes 15 ? Pour moi, il y a ici une question à deux volets. Comment comprenons-nous ce qu'il a dit ici et son utilisation par Jacques au Concile de Jérusalem ? Mais aussi plus intérieurement à Amos 9:11-15 : quelle est la relation dans l'interprétation des versets 11 et 12 de ce passage à l'interprétation des versets 13 et 15 ? En d'autres termes, ce passage est-il une unité dans laquelle il parle fondamentalement de la même chose, ou y a-t-il une sorte de disjonction entre 11 et 12 et 13 et 15 ? Comment reliez-vous 11 et 12 à 13-15 ?

Amos 9:11-15 et Actes 15:12-19 JA Motyer dit d'Amos 9:11-15, « Le règne mondial du Messie davidique est une caractéristique prophétique régulière et figure en bonne place dans les Psaumes royaux. La métaphore guerrière dans beaucoup de ces passages doit bien sûr être comprise en termes de , " notez sa formulation ici, " la royauté du Seigneur Jésus-Christ et l'expansion missionnaire de l'église. C'est l'interprétation autorisée par le NT dans Actes 15:12-19. En d'autres termes, lorsque Jacques cite Amos 9 dans les discussions au Concile de Jérusalem, il interprète Amos 9 comme parlant de la royauté du Seigneur Jésus-Christ dans la reconstruction de la hutte déchu de David et de l'expansion missionnaire de l'église. C'est une interprétation assez courante qui revient dans bon nombre de vos propres articles.

OT Allis, dans *Prophecy and the Church* , dit d'Amos 9, "Peut-être le meilleur passage du Nouveau Testament pour tester l'exactitude de la méthode dispensationnelle d'interprétation des Écritures." Allis est donc un amilléariste et s'oppose fermement à la

méthode interprétative dispensationnelle.

Remarquez dans les notes Old Scofield dans Actes 15, la déclaration faite à propos de l'utilisation d'Amos 9 dans Actes 15, « Dispensationnellement, c'est le passage le plus important du Nouveau Testament. « Il est donc intéressant pour moi du côté dispensationnel de ce débat ainsi que du côté amilléariste du débat que le désaccord qui a à voir avec ce passage soit très important.

Le passage a été utilisé à la manière de JA Motyer et OT Allis, et par beaucoup dans l'école d'interprétation millénaire. Les conclusions tirées de ce passage telles qu'elles sont utilisées ici dans le Nouveau Testament sont ensuite utilisées pour soutenir des interprétations similaires d'autres prophéties du royaume de l'Ancien Testament en tant que références à l'église. En d'autres termes, si, comme il le dit dans Amos 9 verset 12 qu'"ils peuvent posséder le reste d'Edom", et dans Actes 15 que "la possession du reste d'Edom" est modifié pour dire, "afin que le reste des hommes puisse chercher le Seigneur » au verset 17. Si c'est une interprétation de la déclaration d'Amos, alors vous avez une interprétation figurative, vous pourriez dire, de cette déclaration sur Édouard qui est adoptée par le Concile de Jérusalem.

Point de vue Amillennial Maintenant, la ligne d'argumentation qui est développée par ceux de ce point de vue est la suivante. Premièrement, au verset 11 d'Amos 9, le relèvement du tabernacle de David qui est tombé est pris comme une référence à la puissance de Christ en tant que Fils de David dans le temps présent de la prédication de l'évangile. En d'autres termes, le verset 11 dit : « En ce jour-là, je restaurerai la tente tombée de David, réparerai ses ruines et la relèverai. Cela parle de Christ et cela s'accomplit dans le temps présent de la prédication de l'évangile. Theodore Laetsch commente : « Il relèvera la hutte déchu et l'élèvera à une gloire dépassant de loin celle de sa plus haute splendeur antérieure... cela s'est accompli à l'époque du Messie. Jésus et les apôtres ont commencé leur travail en appelant à la repentance les brebis perdues de la maison d'Israël. Parmi ces convertis d'origine juive, il y avait sans aucun doute un certain

nombre de membres des dix tribus. Dans l'Église du Nouveau Testament, la brèche séparant le Royaume du Nord et le Royaume du Sud d'Israël sera guérie. Ainsi, son accomplissement est pour le premier avènement et l'établissement de l'église dans les premiers évangiles.

OT Allis dans *Prophecy and the Church* dit : « Les mots « Je relèverai le tabernacle de David qui est tombé » ne font pas référence à un futur royaume davidique », et il n'y a pas non plus de lien avec la résurrection du clan déchu de David. en relation avec le Christ au second avènement. C'est le premier avènement et il ne fait pas référence à un futur royaume davidique . « La maison de David, le puissant royaume de David et de Salomon, était tombé au niveau d'une humble 'cabane'. Quand Emmanuel, Jésus, le fils de David, est né à Bethléem, il a été annoncé et acclamé par les anges ; et l'incarnation de la Deuxième Personne de la Trinité en tant que Fils de David fut le début de la résurrection de la hutte déchu de David. Et quand le Fils de David s'est levé triomphant de la mort et a chargé Ses disciples de dire : " Tout pouvoir m'a été donné dans les cieux et sur la terre ", Il a revendiqué une souveraineté bien plus grande que ce que David n'a jamais connu ou jamais rêvé de posséder.

Ainsi, lorsque Pierre et les autres apôtres ont déclaré que Dieu avait ressuscité Jésus et « l'avait élevé à sa droite pour qu'il soit un Prince et un Sauveur », ils insistaient sur le fait que les actes puissants qu'ils étaient capables d'accomplir étaient l'exercice direct par les de son pouvoir souverain. Ainsi, le verset 11 a été interprété comme parlant du premier avènement de Christ, Jésus relevant la maison déchu de David.

Le verset 12 dit : « Afin qu'ils possèdent un reste d'Édom et toutes les nations qui portent mon nom, déclare l'Éternel. Posséder le reste d'Edom équivaut à la "conversion des gentils". Ceci est basé sur le changement de formulation dans la citation du passage d'Amos dans Actes 15:17 où il se lit , au lieu de "la possession d'Edom", "Afin que le résidu des hommes recherche l'Éternel, et toutes les nations sur lui". qui mon nom est appelé." Ce changement significatif dans la formulation est interprété comme une interprétation délibérée et inspirée du passage d'Amos au moyen duquel la déclaration de

l'AT est élevée à un niveau de sens supérieur. Vous passez de la possession du reste d'Edom au reste des hommes cherchant après le Seigneur. Il est à noter, cependant, que Jacques cite le libellé de la Septante.

Nous allons passer aux 13 à 15. Les versets 13 à 15 disent : « Les jours viennent, déclare l'Éternel, où le moissonneur sera rattrapé par le laboureur et le planteur par celui qui foule les raisins. Le vin nouveau s'égouttera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai mon peuple d'exil Israël; ils reconstruiront les villes en ruine et y habiteront. Ils planteront des vignes et boiront leur vin; ils feront des jardins et mangeront leurs fruits. Je planterai Israël dans son pays, pour qu'il ne soit plus déraciné, du pays que je lui ai donné, dit l'Éternel. De cette perspective interprétative, le premier avènement et la conversion des Gentils sont au verset 12. Les versets 13 à 15 sont généralement considérés comme descriptifs de l'Église chrétienne au moyen d'un langage figuré.

Permettez-moi de lire ici la page 192 de Laetsch où il dit du verset 13: "Le moissonneur sera dépassé par le laboureur et le planteur par celui qui foule les raisins." Il dit : « Le laboureur qui prépare le sol pour un nouvel ensemencement dépassera le moissonneur. Récoltant activement la moisson de la semence semée par le semeur dans le sol préparé par le laboureur. D'autre part, le fouleur de raisins dépassera l'homme qui sème assidûment des graines pour les récoltes futures. En d'autres termes, de quoi parle-t-on ? Dans l'Église du Christ, il y aura une préparation incessante et la recherche de l'hérésie, la récolte et la moisson dans l'Église du Christ, le travail est préparé en envoyant des missionnaires qui prêchent la parole, qui continuera pour toujours. Et tout aussi continu sera le joyeux rassemblement des gerbes en amenant les convertis dans l'église. Et cela est fait en cohérence avec le passage d'Amos, mais le verset 15 dit : "Je planterai Israël dans son propre pays, pour qu'il ne soit plus jamais déraciné." De quoi ça parle ? Cela dit, le verset 15 est "le langage de l'Ancien Testament pour des prophéties du Nouveau Testament telles que Jean 10:27, qui dit: " Personne ne les ravira jamais de mes mains ", la sécurité du croyant." Ainsi, les versets 13 à 15 dans cette façon d'interpréter le passage sont généralement pris au sens figuré comme descriptifs de l'église. Anthony

Hoekema les prend comme descriptifs de l'état éternel, plutôt que de l'église, mais alors on pourrait se demander pourquoi l'accent mis sur Israël ? « J'implanterai Israël dans son propre pays, je ramènerai mon peuple d'exil Israël ; ils reconstruiront les villes détruites.

J'ai mis en gras là-bas sur vos documents, voir Anthony Hoekema *La Bible et l'avenir* pour un exemple de la façon exacte d'utiliser une herméneutique qui peut également être appliquée à d'autres passages. C'est la question de l'importance de ce passage particulier et de son utilisation dans le Nouveau Testament car les interprètes de cette école de pensée en tirent leurs principes d'interprétation . Voici ce que dit Hoekema : « Les prophéties de ce genre peuvent cependant aussi être réalisées *au sens figuré* . La Bible donne un exemple clair de ce type d'accomplissement. Je me réfère à la citation d'Amos 9:11-12 dans Actes 15:14-18. Au Concile de Jérusalem, comme le rapporte Actes 15, d'abord Pierre, puis Paul et Barnabas racontent comment Dieu a amené de nombreux Gentils à la foi à travers leurs ministères. James, qui présidait apparemment le conseil, poursuit maintenant en disant : « Frères, écoutez-moi. Simon [Pierre] a raconté comment Dieu a d'abord visité les Gentils, pour en tirer un peuple pour son nom. Et avec cela les paroles des prophètes s'accordent, comme il est écrit : « Après cela, je reviendrai, et je rebâtirai la demeure de David, qui est tombée ; Je reconstruirai ses ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes recherchent l'Éternel, et tous les Gentils qui sont appelés de mon nom, dit l'Éternel, qui a fait connaître ces choses de tout temps » (Actes 15:14-18). Jacques cite ici les paroles d'Amos 9:11-12. Son action indique que, selon son jugement, la prédiction d'Amos concernant le relèvement de la tente déchuë ou du tabernacle de David (« En ce jour-là, je relèverai la tente de David qui est déchuë... ») s'accomplit en ce moment, comme Les Gentils sont rassemblés dans la communauté du peuple de Dieu. Ici, nous avons donc un exemple clair dans la Bible elle-même d'une interprétation figurative et non littérale d'un passage de l'Ancien Testament traitant de la restauration d'Israël... Ici, alors, nous trouvons le Nouveau Testament lui-même interprétant une prophétie de l'Ancien Testament sur la restauration d'Israël. d'une manière non littérale. Et puis remarquez son prochain commentaire. « Il se pourrait bien

que d'autres prophéties de ce type doivent également être interprétées au sens figuré . En d'autres termes, voici un exemple biblique de ce genre d'interprétation, alors pourquoi ne peuvent-ils pas utiliser cette méthode d'interprétation avec d'autres prophéties qui se réfèrent à l'avenir d'Israël ? Au moins, nous ne pouvons pas insister sur le fait que toutes les prophéties concernant la restauration d'Israël doivent être interprétées littéralement.

Interpréter Amos 9:11-15

1. Amos 9:12

Maintenant, regardons ces questions d'interprétation un peu plus loin. Ce que je veux faire , c'est commencer par le point deux, verset 12, dans Amos 9. J'ai fait le point un verset 11, le point deux verset 12, le point trois versets 13-15. Vous pouvez diviser le passage d'Amos en verset 11, verset 12 et versets 13-15 et points un, deux et trois. Je veux d'abord examiner le point deux parce que je pense que le point deux, c'est-à-dire le verset 12 du passage d'Amos 9, est le cœur du problème. Alors regardez d'abord cela, et je pense que le verset 12 est un point d'une importance particulière parce que premièrement, la citation du Nouveau Testament qui en découle, et deuxièmement je pense que la conclusion que vous tirez concernant les problèmes d'interprétation du verset 12 d'Amos a des portées importantes sur la façon dont vous allez interpréter le verset 11 ainsi que les versets 13-15. En d'autres termes, je pense que le cœur de celui-ci se trouve dans le verset 12 et déterminera ce que vous faites dans le verset 11 et les versets 13-15.

Darash (chercher) LXX & DSS ou Yarash (Posséder) MT

Donc, en regardant d'abord le verset 12, il y a un problème de texte. Certains d'entre vous sont tombés dessus. Un article de 1953 dans "Approche scientifique de l'Ancien Testament", par Allan MacRae, fait référence à ce passage d'Amos 9. Et ce qu'il note est quelque chose que d'autres ont également noté, c'est que le libellé des Actes est une citation de la Septante. En d'autres termes, lorsque James cite Amos, le langage qu'il utilise est en accord avec la Septante. Il n'est pas d'accord avec le texte massorétique

d'Amos 9. Allis est également d'accord avec cela. MacRae note en outre, cependant, que s'il y a une élévation de la prophétie de l'AT à un niveau de signification plus élevé, comme le suggèrent les interprètes amillénaristes, c'est la Septante qui l'a initialement fait, pas James. Certes, les auteurs inconnus de la Septante ne doivent pas être considérés comme inspirés.

Alors, comment allons-nous expliquer la différence entre la Septante et le texte massorétique ? MacRae suggère que la réponse la plus logique est que la Septante et le texte hébreu étaient en accord au moment du Concile de Jérusalem, et que la même formulation a été trouvée dans les deux. Si James avait utilisé une citation qui était différente de ce que les hommes du Concile savaient être l'original hébreu, pourquoi quelqu'un n'a-t-il pas dit "attendez une minute, une citation inexacte de l'AT ne sera pas la base pour trancher la question de ce conseil pour nous !" Ce qui rend cette suggestion particulièrement réalisable, c'est que le changement d'une seule lettre hébraïque, *yodh* à *daleth*, qui est facilement confondu de toute façon, donne un original hébreu conforme à la Septante, plus l'ajout de deux lettres voyelles qui peuvent avoir été introduites dans le texte hébreu après l'époque de la traduction de la Septante. En d'autres termes, le mot clé ici est ce *yarash* (posséder) ou est-ce un *darash* (chercher), « Qu'ils pourraient me « chercher » ? Le "chercher" présuppose *darash* au lieu de *yarash* (posséder), si ce *yodh* a été changé en *daleth*. Vous voyez ce qu'on appelle un *vorlage* qui était le texte hébreu déposé devant les traducteurs de la Septante. Cela aurait pu être celui qui est cohérent avec la façon dont le Nouveau Testament cite Amos.

Cette suggestion, et c'est quelque chose dont MacRae n'était pas au courant car cela n'était pas mentionné dans l'article, est renforcée par l'observation de J. de Waard que l'un des manuscrits de la mer Morte 4QFlor 1.12, ce n'est pas l'un des textes bibliques des manuscrits de la mer Morte. C'est un texte qui contient une anthologie de textes centrés sur la promesse davidique de 2 Samuel 7, et il y a une allusion à Amos 9:11-12. La formulation hébraïque correspond exactement à la formulation de la citation dans les Actes. En d'autres termes, avec le 4QFlor 1.12 dans les manuscrits de la mer Morte, il y a

un texte hébreu qui correspond au rendu des Actes de ce verset plutôt qu'au rendu du texte d'Amos Massorétique. De Waard commente : « Il ne serait pas nécessaire de poser cette question si un examen attentif d'Am 9,11 en 4QFlor I.12 et en Actes 15,16 ne nous y obligeait. La forme textuelle de la citation d'Amos dans les Actes diffère de celle du texte massorétique et de la Septante , mais elle est exactement identique à celle de 4QFlor. La Septante est au verset 16, pas au verset 17, dans les Actes. Dans les manuscrits de la mer Morte, nous avons le *darash* (chercher) au lieu du *yarash* (posséder). Il semble que cette suggestion ait un poids supplémentaire puisque nous en avons maintenant la preuve dans les manuscrits de la mer Morte.

Mais deuxièmement, quelle était la question de discussion au Concile de Jérusalem et comment la prophétie d'Amos aborde-t-elle cette question ? En d'autres termes, comment Jacques avance-t-il son argument et arrive-t-il à la conclusion qu'ils sont venus au Concile de Jérusalem sur la base de cette citation du passage d'Amos ? La question en discussion au Conseil de Jérusalem doit être clairement comprise. La question n'était pas de savoir si les Gentils pouvaient devenir Chrétiens. Cette question avait déjà été réglée, revenons à Actes 1:1-18, "Le Saint-Esprit est venu sur eux comme sur nous." La question était de savoir si ces Gentils qui avaient été convertis auraient également besoin d'être circoncis. Autrement dit, devraient-ils d'abord devenir des prosélytes juifs pour être acceptés par l'Église. Ouvert à Actes 15: 5-6, "Alors quelques-uns des croyants qui appartenaient au parti des pharisiens se levèrent et dirent: 'Les Gentils doivent être circoncis et tenus d'obéir à la loi de Moïse.'" Les apôtres et les anciens se sont rencontrés pour considérer cette question. Devons-nous circoncire ces Gentils afin de les rendre éligibles pour devenir membres de l'église. James cite le passage d'Amos pour régler cette question. Qui doit être circoncis ? Son argumentation est la suivante.

Tout d'abord, il résume la référence de Pierre à la conversion de Corneille et de sa famille au verset 14. Tournez-vous vers Actes 15 verset 13 : « Lorsqu'ils eurent fini, Jacques prit la parole : 'Frères, écoutez-moi. Simon a décrit comment Dieu a d'abord

montré son souci en prenant aux Gentils un peuple pour lui." Et vous voyez, Pierre s'est levé, revenez au verset 7. Il s'est levé et s'est adressé à eux : il y a quelque temps, Dieu a choisi parmi vous que les Gentils entendent de ma bouche le message de l'évangile et croient. Dieu, qui connaît le cœur, a montré qu'il les a acceptés en leur donnant le Saint-Esprit, tout comme il l'a fait pour nous. Il n'a fait aucune distinction entre nous et eux, car il a purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant alors, pourquoi essayez-vous d'éprouver Dieu en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nous ni nos pères n'avons pu porter ? Non! Nous croyons que c'est par la grâce de notre Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, tout comme eux. C'est pourquoi Jacques se lève et dit: "Simon a décrit comment Dieu a d'abord montré son intérêt en prenant aux Gentils un peuple pour lui-même."

Citation d'Amos 9:12 dans Actes 15 - Citation simple pas nécessairement une citation d'accomplissement Retour à vos documents, point b. Il dit ensuite que les paroles d'Amos sont d'accord avec cela. En fait, il dit que les paroles des prophètes sont en accord avec cela, puis il cite Amos. Il ne dit pas que le passage d'Amos a prédit le sujet spécifique décrit par Pierre, c'est-à-dire la conversion des Gentils et le commencement de l'église. Nous devons nous rappeler que la question en litige au concile de Jérusalem n'était pas de savoir si les Gentils pouvaient être convertis ; mais, plutôt, les Gentils seraient tenus de circoncire et de garder la loi de Moïse. Il n'est pas logique de soutenir que Jacques a cité une prédiction de l'Ancien Testament disant que les Gentils viendront à Christ, puis de cela a conclu que puisque l'Ancien Testament dit que les Gentils viendront à la connaissance de Christ, ils n'ont pas besoin d'être circoncis. Une telle conclusion éluderait la question qui était posée. L'interprétation qui soutient que Jacques citait un verset pour établir que les Gentils seront convertis n'aborde pas directement la question de la circoncision. Puisque le Concile a accepté d'adopter l'avis de James, nous devons supposer que le passage qu'il a cité a abordé la question de la circoncision d'une manière ou d'une autre. L'interprétation amilléariste, normalement, ne reconnaît pas

suffisamment ce point. La question de la certitude n'est pas de savoir si les Gentils peuvent être convertis - oui, ils peuvent être convertis - mais quand ils le font, devons-nous les circoncire ou non ? Si l'on suppose que le passage d'Amos parle du royaume eschatologique, et d'un accomplissement postérieur au Concile de Jérusalem, l'utilisation que fait Jacques du passage prend alors un sens différent.

Amos 9:11 dans Actes 15 Remarquez que Jacques parle à l'apparition de Pierre en disant: "Simon a déclaré comment Dieu a **d'abord** montré son intérêt en prenant aux Gentils un peuple pour lui-même." C'est une déclaration plutôt maladroite. Et vous remarquez, comme je l'ai mis en gras ici, "au début". Pourquoi met-il cela 'au premier'? Puis il résume ce que Pierre leur a dit. Lorsque James relie la citation d'Amos à la conversion des Gentils, il dit (verset 16a) " **Après cela**, je reviendrai et ..." James " **après cela** " séquences avec " **au début** " du verset 14 et est une modification claire de la formulation hébraïque d'Amos 9:11 . En d'autres termes, comme vous l'avez lu dans Actes, Jacques dit : « Dieu a d'abord fait ceci... après cela, je reviendrai. Ainsi, dans les Actes, il y a cette séquence, "au début", puis "après cela". C'est une modification claire de la formulation hébraïque d'Amos 9:11. Dans la formulation hébraïque d'Amos 9 : 11, il n'est pas dit « après cela ». Amos 9 : 11 commence par « En ce jour-là, je me lèverai ». Lorsque Jacques cite « en ce jour-là, je ressusciterai », il y substitue « après cela, je reviendrai et relèverai le tabernacle tombé de David ». Les mots "après cela, je reviendrai" ne sont pas dans le livre hébreu d'Amos, ni dans la Septante. Il semble y avoir peu de doute que Jacques a délibérément substitué « après cela, je reviendrai et je relèverai le tabernacle tombé de David » à l'expression temporelle générale par laquelle commence le passage d'Amos. James introduit cette citation en la plaçant dans un cadre temporel plus précis.

Donc, si Dieu a d'abord suscité des Gentils et qu'après cela reviendra, ce n'est pas la première moitié, c'est la seconde moitié. De plus, comme cela a été noté précédemment, Jacques ne dit pas qu'Amos avait prédit que Dieu visiterait les Gentils

pour en prendre un peuple pour son nom, Actes 15:14b. Parce qu'il dit : "A cela s'accordent les paroles des prophètes". James ne suggère pas qu'Amos ait spécifiquement prédit les événements que Pierre avait décrits, mais suggère plutôt qu'Amos, et c'est le cœur de celui-ci, envisage une époque où un tel peuple existera déjà.

Ainsi, selon Jacques, ce que dit Amos concorde avec le fait enregistré par Pierre et Paul que Dieu a commencé à "visiter les Gentils pour en tirer un peuple pour son nom". Si le passage entier est lu avec ces considérations à l'esprit, alors il n'est pas difficile de voir la relation du passage à la question de la circoncision. Pour les membres du conseil, l'argument semble avoir été assez clair. Souvenez-vous, la question du concile n'était pas de savoir si les Gentils pouvaient devenir Chrétiens, mais s'ils pouvaient devenir Chrétiens et rester Gentils. Ainsi, la citation d'Amos doit, d'une certaine manière, donner une raison claire et logique pour laquelle le concile devrait décider qu'il n'était pas nécessaire que les nouveaux Gentils convertis soient circoncis. Il ne le fait que s'il est compris comme une description de la situation qui existera au moment où le Christ reviendra pour établir son royaume. Si Amos ne parle pas de ce temps futur, quand il y aura des Gentils sur lesquels le nom du Christ sera invoqué, mais prédit simplement que les Gentils seront sauvés, alors la prophétie n'a aucune incidence claire sur la question de la circoncision.

Conclusion:

Conclusion : Ceux qui interprètent la citation d'Amos comme une description de l'établissement de l'église en sont un, attribuant une "interprétation figurative d'Amos" à Jacques, alors qu'en fait il citait simplement les textes corrects de l'Ancien Testament, comme en témoigne la Mer Morte. Manuscrits de défilement, qui a ensuite été corrompu. Deuxièmement, ils prennent la citation d'une manière qui n'a aucun rapport avec la question centrale, à savoir si les Gentils convertis devaient être circoncis. Et troisièmement, ils ne tiennent pas compte du langage dans lequel Jacques introduit la citation en omettant la phrase d'Amos "en ce jour-là" et en la remplaçant par "après cela,

je reviendrai" et afin d'indiquer un moment particulier où la prophétie d'Amos s'accomplira. En d'autres termes, il semble qu'il y ait un séquençage où Jacques dit : « Dieu s'est d'abord montré concerné en prenant les Gentils comme un peuple pour lui-même », résumant la discussion de Pierre sur la conversion des Gentils. Et puis il dit que la parole de Dieu est d'accord avec cela. Puis, au lieu de « ce jour-là », il dit « après ceci », « après cela, je reviendrai ». Après la conversion des Gentils, je reviendrai. Et quand je reviendrai, voyez-vous au verset 17, il y aura des Gentils qui porteront mon nom. Il y aura des Gentils dans l'existence en ce jour-là sur lesquels le nom du Seigneur sera invoqué. S'il y a des Gentils au moment du second avènement de Christ sur lesquels le nom du Seigneur est invoqué, il est évident que les Gentils n'ont pas besoin d'être circoncis. Il me semble que c'est la ligne d'argumentation.

Implication pour Amos 9:11 et 9:13-15 Revenons maintenant en arrière. Si vous adoptez cette vision du verset 12, cela peut fortement changer l'interprétation du verset 11 en tant que référence au royaume eschatologique de Christ lors du second avènement plutôt qu'à l'Église lors du premier avènement de Christ. Et il semble qu'alors aussi, en ce qui concerne le verset 13-15, cela suggérerait que nous devrions lire 13-15 comme descriptif des conditions qui existeront à ce moment-là, et non comme une description figurative de l'Église. Remarquez que J. Barton Payne prend une position de médiateur. Il considère le verset 11 comme le renouveau de la lignée de David lors de la première venue de Christ. Ensuite, il voit l'accomplissement d'Amos 9:12 comme l'intronisation des Gentils en Israël, c'est-à-dire l'Église. Il prend l'expression "après cela et je reviendrai" dans Actes 15:16 comme signifiant après l'exil et la préservation d'Amos 9:9-10. De plus, c'est un équivalent de l'expression d'Amos, « en ce jour-là », dans le contexte d'Amos plutôt que dans le contexte des Actes. Maintenant, pour moi, cela n'a pas beaucoup de sens. Il me semble que c'est le contexte des Actes que nous voyons James a modifié le libellé. « Au début » et ce « après je reviendrai » est le contexte des Actes, ce n'est pas le contexte d'Amos. Mais les gens se disputent. Mais qu'est-ce qu'il fait avec 13-

15 ? Il dit que 13-15 sont descriptifs de la prospérité millénaire. Ainsi Payne passe du premier avènement du Christ à la fusion des Gentils en rapport avec lui à la prospérité millénaire de la fin des temps. Est-ce nécessaire ? Ce passage est-il une unité ?

Amos 9:13-15 Aalders , qui est amillénaire, donc normalement vous vous attendez à la conversion des Gentils comme une description figurative de l'Église dans Actes 15:13-15, dit: " Ma conclusion est donc que nous avons deux prophéties distinctes dans Amos 9:11-15 qui concernent deux sujets distincts et qui trouvent leur accomplissement dans deux périodes entièrement différentes. Le premier (versets 11-12) est une proclamation du règne messianique de la dynastie davidique. Ceci est accompli avec la venue de notre Seigneur Jésus-Christ et son accomplissement continue dans la conversion des païens par la prédication de l'évangile. La seconde (versets 13-15) est une promesse de retour d'exil, et s'accomplit dans le retour décrété par le roi perse Cyrus. En d'autres termes, il est accompli dans la période de l'Ancien Testament. Chronologiquement les versets 13-15 seraient antérieurs aux 11 et 12. Et il dit " Avec cette approche je m'oppose d'une part aux chiliastes qui comprennent les versets 13-15 comme une référence au retour des Juifs en Palestine à l'époque messianique, " Je me suis opposé à cela, " mais d'un autre côté, divers exposants non chiliastiques qui spiritualisent les versets 13 à 15, et tout à fait contre le sens clair des mots, voient ici les avantages spirituels que Christ accorde à Son église. Autrement dit, il a du mal à accepter cette herméneutique qui pourra trouver l'Église dans les versets 13-15. Il y a une sorte de langage littéral que nous avons là : le moissonneur, le laboureur, ramène Israël mon peuple exilé, plante Israël sur sa propre terre, pour ne plus jamais être déraciné. Il dit : « Ni l'une ni l'autre idée n'est correcte. En d'autres termes, le millénaire ou le spirituel. Nous ne pouvons rendre justice aux mots tels qu'ils sont maintenant que si nous gardons les deux prophéties (en accord avec ce qui est souvent vu dans la prophétie) séparées et comprenons la première comme une référence au Messie, mais la seconde comme le retour d'Israël de la captivité babylonienne. . Pouvez-vous voir avec quoi il lutte ? Il lutte avec la légitimité de prendre

les versets 13-15 au sens figuré et de les appliquer à l'église. Est-ce que cela rend justice à la langue en 13-15 ? Il dit: "Non."

Alors quelle est son option ? Voyez, de son point de vue, il n'y a pas de période millénaire, donc si vous allez le lire d'une manière littérale, ce doit être le retour de l'exil babylonien. Mais cela crée autant de problèmes que cela en résout parce que, premièrement, le flux du passage revient à quelque chose d'avant. Et deuxièmement, les mots : « Je les planterai dans le pays pour qu'ils ne soient plus jamais déracinés », mais ils seraient à nouveau déracinés après le retour d'exil. Donc, vous voyez où il a du mal, mais il ne trouve pas de bonne réponse.

Suggestion de Vannoy Je pense que l'approche que je suggère nous amène au second avènement et non pas comme une sorte de référence à la conversion des Gentils au verset 12, mais simplement comme la déclaration à ce moment-là comme référence au second retour de Christ. « Il y aura des Gentils dont mon nom sera appelé » signifie que nous n'avons pas à circoncire les Gentils, parce que lorsque Christ reviendra, nous serons tous des Gentils sur lesquels le nom de Christ est appelé. Et si c'est le cas, pourquoi allons-nous circoncire ces gens maintenant ? C'est un passage complexe, et il y a une foule de problèmes d'interprétation. Ce qui suit ici, je ne pense pas qu'il soit aussi critique, c'est juste une discussion supplémentaire de différents points de vue.

Transcrit par Jared Kuipers
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt